

FORMATION DES JOURNALISTES DU SUD OUEST

RAPPORT DE LA MISSION PRÉPARATOIRE DU 1^{ER} JUIN 2013

Le samedi 1^{er} juin 2013, une équipe de deux membres, composée de Monsieur Boureima Lankouandé et de monsieur Fousséni Kindo tous deux, membres du Réseau d'Initiative de Journalistes (RIJ), a rencontré les journalistes et correspondants de presse de Gaoua dans la région du Sud Ouest.

Cette visite avait pour objet, la collecte des besoins en formation des professionnels de médias de cette région.

La rencontre a eu pour cadre d'accueil la salle de réunion de la GIZ Gaoua. Outre les deux membres de la mission, la rencontre a enregistré la présence de monsieur Firmin Lompo, Conseiller technique du PDDC à Gaoua, de monsieur Ferdinand Dabiré, Directeur régional de la communication du Sud Ouest et d'une dizaine de journalistes et animateurs issus des radios locales, de la presse écrite et de la RTB2 Sud Ouest.

Après une présentation des membres de la mission et des participants, le chef de mission, monsieur Boureima Lankouandé a proposé l'ordre de travail suivant :

1. Présentation du RIJ
2. Présentation objectif de la mission et intervention du partenaire de la GIZ / PDDC
3. Echange avec les journalistes présents à la rencontre

Un ordre adopté sans amendement.

Ensuite la parole a été donnée aux journalistes pour exprimer leurs besoins en termes de formation. Des échanges riches et enrichissants, il ressort que les besoins en termes de renforcement de capacités peuvent être classés en trois catégories. D'abord des besoins liés à la pratique du journalisme, notamment la théorie, l'éthique, la déontologie, les différents genres. Les journalistes ont souhaité qu'une formation insiste sur les questions des sources d'information. Ensuite des besoins liés à l'environnement du journalisme. A Gaoua, la région est connue pour ses conflits récurrents entre communautés. Et les journalistes peinent parfois à trouver leur voie dans la pratique professionnelle de leur métier. L'incompréhension de l'opinion et sa réaction parfois déplacée à l'égard des journalistes sont autant de facteurs inquiétants qui nécessitent une formation des praticiens de la profession de rechercher l'information, la traiter et la livrer au grand public. La troisième catégorie de besoin est celle liée à la connaissance des textes juridiques qui régissent la profession de journaliste. La contribution du directeur régional de la communication du sud ouest a été déterminante au cours de la rencontre. Monsieur Fernand Dabiré a surtout insisté sur la nécessité d'une formation continue de journalistes locaux, en privilégiant la formation modulaire ciblée sur des thèmes, comme par exemple la formation journalistes du sud ouest sur la sécurité alimentaire, la décentralisation. Il a aussi évoqué des difficultés de sortie pour des productions et la formation des animateurs radio. Car pour lui seul la formation continue peut aider à la professionnalisation dans le métier. Kambou Sié, journaliste, souhaite une formation de journaliste en temps de crise et une formation journaliste axée sur la décentralisation et la déconcentration, comment aider à sensibiliser sur la décentralisation, comment aider à lire le budget communal.

Et face à certaines inquiétudes des journalistes présents à la rencontre, les deux missionnaires ont tenu à rassurer de la volonté du RIJ de mener un travail constant de renforcement des capacités des confrères du sud ouest en tenant compte de leurs besoins et des réalités du terrain.

Durant les échanges, les journalistes ont souhaité que le RIJ intervienne auprès des responsables des médias afin de les aider à améliorer leurs conditions de vie et de travail. Certains journalistes ont affirmé qu'ils souhaitent réellement exercer le travail pour lequel ils ont été recrutés et non pas être souvent de simples commerciaux à la solde de certains responsables.

Dans leurs réponses, les deux missionnaires ont évoqué les actions entreprises ces derniers temps auprès des responsables des médias, des partenaires et des autorités. Ils ont précisé que dans ce cadre, cette année, le RIJ a décidé de mettre l'accent sur le plaidoyer au niveau des responsables des médias, des partenaires et des autorités. Des actions sont ainsi menées depuis quelques mois par le réseau qui prend en compte les besoins des professionnels disséminés à travers tout le pays. D'où l'importance de cette mission de prospection.

La question de la solidarité entre journalistes a été évoquée par le directeur régional de la communication qui a souhaité que les journalistes cultivent davantage la solidarité dans le métier. Il a ensuite fait part de ses offres de formations à l'intention des jeunes confrères du sud ouest et s'est ouvert à toute proposition allant dans le sens de la réalisation de ces projets.

Avant de prendre congé de leurs hôtes, les deux missionnaires ont remercié le directeur régional de la communication pour sa disponibilité, le PDDC Gaoua pour sa sollicitude et les journalistes pour leur attention au cours de la rencontre. Ils

ont en outre invité les confrères à s'armer toujours de courage, car la pratique du journalisme n'a été jamais une sinécure.

Rapporteur

Fousséni Kindo